

Une cathédrale du 21^{ème} siècle : Le déploiement de Notre Dame de Créteil

Alain Bretagnolle
AS.Architecture-Studio
Paris, Venise, Shanghai, Beijing, Saint-Pétersbourg



Une cathédrale du 21^{ème} siècle : Le déploiement de Notre Dame de Créteil

L'Association diocésaine de Créteil ainsi que les Chantiers du Cardinal ont fait le choix d'un projet ambitieux de déploiement de la cathédrale de Créteil, initialement conçue selon une architecture béton dans les années 70 et dans un contexte de théologie de l'enfouissement.

1. Le projet

AS.Architecture-Studio a souhaité respecter l'architecture de Charles Gustave Stoskopf, typique de l'ecclésiologie des années 1970 : une église enfouie dans la cité. Un dialogue s'établit entre les deux écritures architecturales, différentes mais cohérentes dans leur géométrie. La silhouette de l'entrée originelle, à échelle humaine, se lie à la volumétrie monumentale du nouveau projet, concentrée sur la nef de la cathédrale. La forme de la coupole est basée sur le tracé en plan du bâtiment d'origine. Elle se déploie vers le ciel sous l'aspect de deux coques sphériques qui, comme deux mains jointes, se rencontrent au-dessus de l'autel.

Des tribunes peuvent prendre place dans ce nouvel espace, augmentant de manière importante la capacité d'accueil de la cathédrale. Le chœur existant est conservé et les places assises sont réparties tout autour tel un hémicycle. Le jour, les vitraux d'Udo Zembok, situés à la jonction des deux coques, donnent une lumière colorée au chœur, tandis que la nuit, les vitraux éclairés de l'intérieur représentent le signal dans la ville d'une communauté chrétienne vivante.

Le clocher, détaché du bâtiment, à l'angle du parvis, ponctue l'entrée de la cathédrale par sa silhouette élancée. Il redonne une échelle urbaine, assure l'intégration de la cathédrale dans la ville et agit comme un signal spirituel qui s'élève vers le ciel. La coupole en ogive redonne une présence à la cathédrale et dessine un nouveau « visage » du côté des grands immeubles de logements qui constituent le quartier. Le parvis et le nouveau square paysagé de la cathédrale aèrent l'espace environnant, le requalifie, tout en donnant une dynamique à la vie paroissiale

2. Le bois

Le déploiement de la Cathédrale Notre Dame de Créteil s'établit à partir du tracé initial du projet de Charles Gustave Stoskopf : les deux arcs de cercles qui définissaient les contours de l'ancien lieu de culte sont rendus tridimensionnels.

Les deux voiles cylindriques surmontés d'une terrasse horizontale à 5 mètres du sol deviennent deux coques sphériques en bois qui se rejoignent au-dessus de l'autel à plus de 20 mètres de hauteur.

Le bois est un matériau vivant, il est donc très exigeant en terme de détails d'exécution. Nous avons eu d'autres expériences avec des bâtiments à ossature bois, mais ce qui rend cet ouvrage spécifique, c'est que les deux coques sphériques qui dessinent l'espace de la cathédrale sont entièrement en bois.

Le choix du bois avait un caractère d'évidence et accompagnait une volonté architecturale forte. Notre proposition a tout de suite fait l'unanimité. Un travail pédagogique particulier a toutefois été nécessaire pour convaincre notre client que le bois était pérenne à l'extérieur. A l'intérieur, l'essence du bois lamellé-collé des arcs de structure est l'épicéa. A l'extérieur, les carrelats de la vêtue bois sont en douglas.

Un des défis était de s'assurer de la pérennité du bois à l'extérieur. Pour cela nous avons adopté un traitement des carrelats par autoclave (pérennité du matériau) avec un pré-grisaillement qui anticipe le vieillissement naturel du bois (pérennité esthétique).

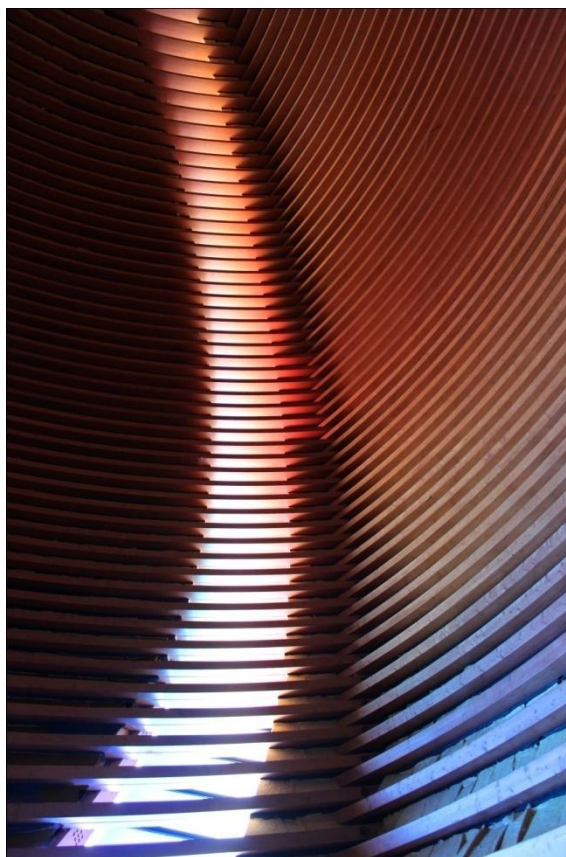
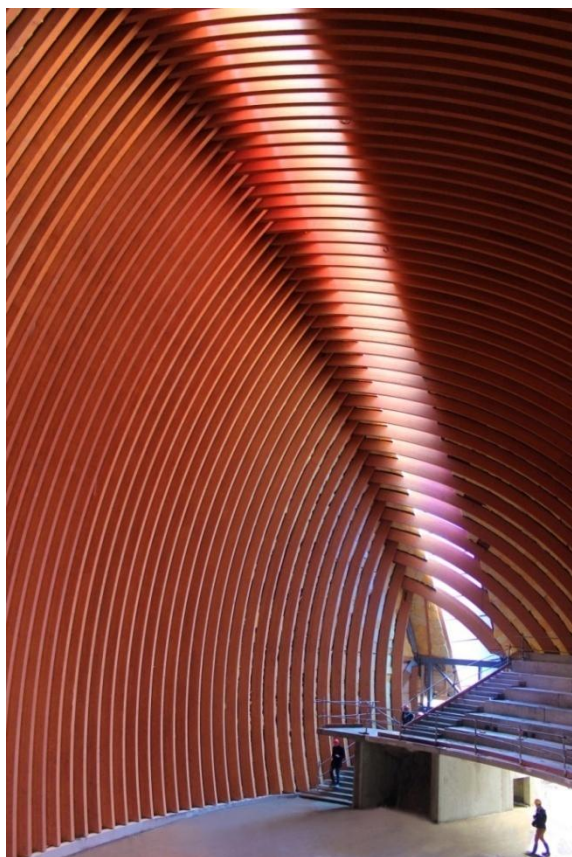
La singularité et la force du parti architectural sont liés au fait qu'il établit, au sein de ces sphères de référence, une organisation des arcs de structure tous parallèles à l'axe liturgique, d'où une certaine complexité géométrique, que l'on retrouve également à l'extérieur dans la géométrie des carrelats de la surtoiture. Avec les tribunes suspendues au milieu de la cathédrale, il en résulte un espace en tension, à la fois statique et dynamique, à l'intérieur duquel chaque parcours donne une expérience singulière, notamment par les « accélérations » de lumière et de transparences provoquées par la géométrie des arcs de la structure.

Cette complexité a été traitée, par les architectes et les ingénieurs, grâce à un travail approfondi sur un modèleur 3D dont ont été extraits à la fois le tracé générique de tous les éléments architecturaux et tous les détails critiques : arcs et structures des coques, habillages intérieurs, vitrail, ossatures et cadres préfabriqués de surtoiture.

Le choix du bois, est justifié par de multiples raisons :

- une écriture en rupture avec l'architecture initiale, moderne et blanche,
- une matière naturelle, à l'aspect chaleureux,
- un espace acoustique maîtrisé,
- des structures continues sur toute leur longueur,
- des arcs sur-mesure (les rayons des arcs lamellé-collé sont tous différents de part et d'autre de l'axe de symétrie),
- un montage à sec limitant les nuisances de chantier dans un site occupé.

Le projet a fait l'objet d'une étroite collaboration entre AS.ARCHITECTURE-STUDIO et l'Atelier T/E/S/S, en charge de toute la partie technique pour la structure et les coques bois. L'équipe s'est attaché le conseil de Jean-Louis VIGIER, expert reconnu, pour la partie bois extérieure soumise aux intempéries.



4 | Une cathédrale du 21^{ème} siècle : Le déploiement de Notre Dame de Créteil | A. Bretagnolle

